DOSSIER DE PRESSE

LES MILLE TIROIRS

PRESENTE

LE PROPOS DES PLANTES

UNE EXPOSITION DU 15 JANVIER AU 12 FEVRIER 2016 SALLES ESPALIOUX, DE LA PROVIDENCE ET CHIVA, AINSI QU'AU LYCEE PYRENE A PAMIERS.

©Russ

SOMMAIRE

- ***PRESENTATION : LE PROPOS DES PLANTES***
- ***LE PROPOS DES ARTISTES***
  - Geoffroy Bogaert
  - Isabelle Bonté-Hessed2
  - Elodie Ement
  - Julie Maquet
  - Sterenn Lanco
  - Sorane Rotellini
  - Russ
- ***MOTS CLES***
- ***D'AUTRES PISTES DE REFLEXION…***
- ***AUTOUR DE L'EXPOSITION***
- ***INFORMATIONS UTILES***

©Russ

PRESENTATION : LE PROPOS DES PLANTES

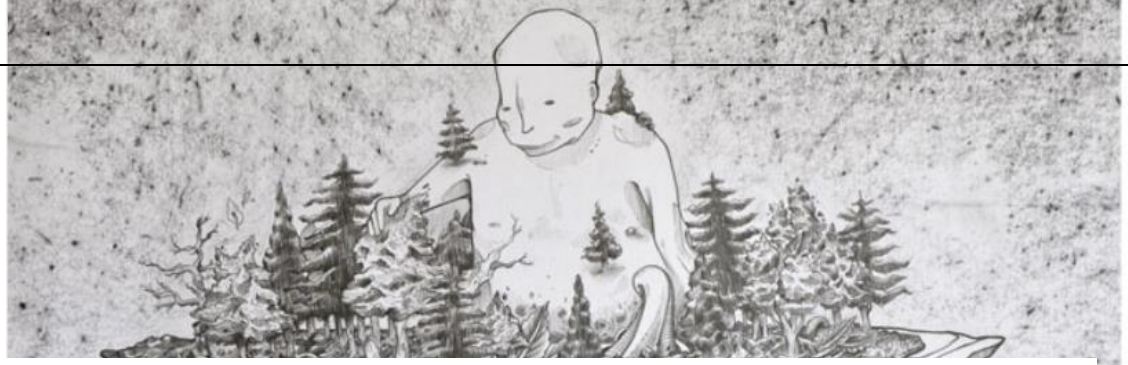
L'intérêt porté aux plantes et à leur symbolique fondent le socle de cette exposition.

L'actualité nous montre tous les jours à quel point notre monde est modifié par les comportements humains. Pourtant, paradoxalement, l'être humain n'en a pas encore exploré toutes les facettes, dénoué tous les mystères, trouvé toutes les richesses. Les notions classificatrices, par exemple celle de règne sont toujours remises en cause. L'art s'en empare ici pour questionner l'ambiguïté des formes animales et végétales, pour hisser une poétique du mélange au regard du spectateur, et exprimer un vocabulaire singulier de la nature.

Ainsi, la thématique de l'interaction entre règne animal et végétal, le questionnement sur notre nature se trouve être l'écho le plus immédiat à la fois à l'actualité et aux formes ancestrales et actuelles de vie.

Elle incite, dans son contexte -qui met en exergue la fragilité, mais aussi la force de la nature- à réaliser des rapprochements entre nos modes de vie et toute la richesse en danger de la vie qui nous entoure.

L'appel à projets a suscité un nombre de réponses différentes, mais qui, toujours, ré-enchantent notre rapport au naturel, à la plante, par les regards de personnalités artistiques riches.



LE PROPOS DES ARTISTES

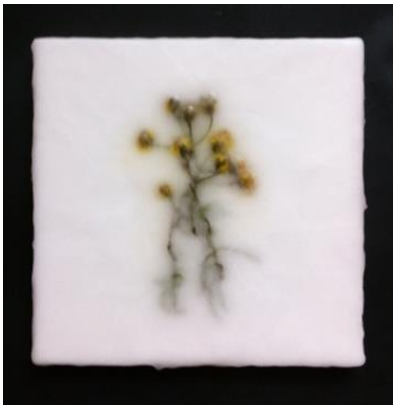
	Geoffroy Bogaert
Medium	Dessin
Démarche de l'artiste	*Le plasticien Geoffroy Bogaert fait valoir ses préoccupations environnementales et interroge la relation animal/plante à travers ses dessins. Il y mêle graphite et stylo, pleins et vides avec dextérité pour hybrider les plantes et illustrer ainsi l'interdépendance des choses qui constituent notre monde.*
Les Mille Tiroirs	*La proposition de Geoffroy Bogaert nous est présentée via une dizaine de représentations au crayon et au stylo 16 x 16cm dans des cadres et s'intitule Ophrys. L'auteur y interroge le lien entre animal et végétal, avec pour base de recherche une orchidée, qu'il hybride avec de nouveaux animaux… naît alors un scénario imaginé par l'artiste : la reproduction de l'orchidée via l'utilisation d'autres animaux souligne l'interdépendance des animaux, des plantes et de la Terre.*

©GEOFFROY BOGAERT

Isabelle Bonté-Hessed2

http://www.isabelle-bonte.com

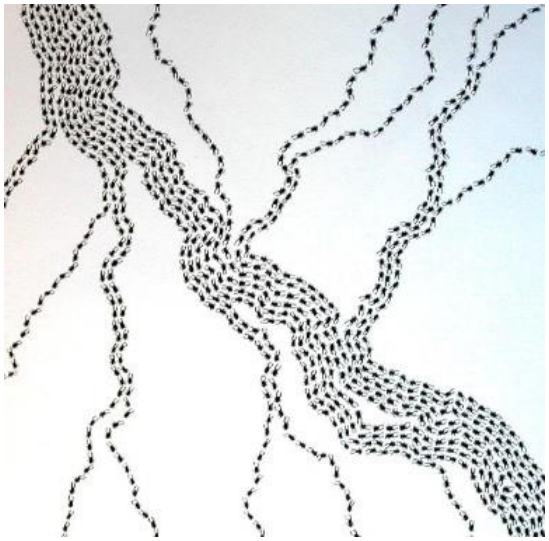
Medium	Sculpture, Installation, vidéo
Démarche de l'artiste	*Isabelle Bonté-Hessed2 a une formation de plasticienne pluridisciplinaire (sculpture, installation, vidéo, art numérique, œuvres monumentales dans l'espace public...), mais aussi de Mathématiques et Philosophie.* *Son médium de prédilection est la paraffine avec laquelle elle "peint", "sculpte", et qui lui permet de créer des atmosphères qui travaillent la disparition, l'effacement. Voici ce qu'elle nous dit : "Avec le médium de la paraffine, j'ai brodé mon histoire. Point par point les oublis qu'elle contient, la surprise non feinte de ses absences, la lumière qui naît, et meurt instantanément, en fonction des disparitions dans lesquelles elle s'avance. Avec une application non savante j'ai brodé à même la trame de la vie, trace de l'effacement, j'ai brodé au cœur de l'Histoire".*
Les Mille Tiroirs	*"Je décide d'honorer chaque journée par une fleur", est un projet entamé en octobre 2015 par l'artiste. Elle récolte une fleur par jour et la recouvre de paraffine, tout en l'accompagnant d'un texte poétique décrivant les circonstances de création. Chaque jour, ces fleurs s'en trouvent à la fois effacées et conservées, rituellement. Elle décide ici de nous montrer les 60 premiers tableaux, avec leurs textes alternés.*



©ISABELLE BONTE-HESSED2

Elodie Ement

Medium	Dessin, Installation
Démarche de l'artiste	*L'artiste Elodie Ement vit en Ardèche, et dit « S'accaparer les codes des sciences du vivant à des fins plastiques, afin de questionner autrement. » Les outils à sa disposition son pluriels (poétiques, numériques) et lui servent à interroger l'imbrication des différentes sociétés, végétales, animales et humaines.*
Les Mille Tiroirs	*Son projet Arborescence prête à voir de longues colonnes d'hyménoptères (insectes tels que des fourmis). Petite pièce après petite pièce ; il prend forme sous nos yeux une structure identifiable, semblable à une arborescence. Ces colonies cheminent de l'unique vers le global, dans un ordre rythmé qui évoque l'ambigüité et le mimétisme.*



©ELODIE EMENT

Sterenn Lanco

Medium	Peinture
Démarche de l'artiste	*Sterenn Lanco poursuit un parcours de plasticienne. Elle décrit sa pratique ainsi : « Je dirais qu'elle tourne autour de l'animalité, le rapport de l'homme avec son animalité interrogeant donc sa mortalité. Le tout est nourri d'intérêts pour les comparaisons d'anatomie, les cabinets de curiosités, etc. » Son médium de prédilection est l'aquarelle, ainsi que l'encre, mais elle utilise également la sculpture et la vidéo.*
Les Mille Tiroirs	*La réponse de Lanco à l'incitation 'propos des plantes' est le fruit d'un questionnement sur la végétalité et l'animalité. Son travail délicat à l'aquarelle mêle les deux, faisant valoir la similitude en captivant l'attention du spectateur. Pour elle, « l'utilisation de l'aquarelle induit une liquidité qui permet l'ambiguïté de l'image », suggérant une porosité des frontières entre ce que nous savons et ce que nous observons.*

©STERENN LANCO

Julie Maquet

http://juliemaquet.com/

Medium	Sculpture, installation
Démarche de l'artiste	*Julie Maquet renverse de manière poétique le signe, le sens et la fonction d'objets communs pour mieux disséquer notre relation avec eux ; évoquant dans ce sillage la nature morte, le vestige, la ruine, au travers de sa création. Ainsi, elle crée, à partir d'objets contenant un potentiel esthétique et une dimension narrative forte, des simulacres de la nature. Ils évoquent non sans ambiguïté des plantes, des formes organiques et des animaux. Ses 'beautés monstrueuses', mènent une réflexion sur la société et la consommation, la notion de standard, de conformité, de norme.*
Les Mille Tiroirs	*Son œuvre, baptisée Bags (acceptation anglaise du terme Sacs) est composée d'un ensemble de sculptures hérissées, à mi-chemin entre le buisson et des présences énigmatiques plus ou moins cylindriques disposées dans l'espace, impulsant d'emblée une dualité entre le vivant et l'immobile. Elle prend corps avec la nature de par sa forme : organique, corps avec notre mode de vie de par sa construction.*

©JULIE MAQUET

Sorane Rotellini

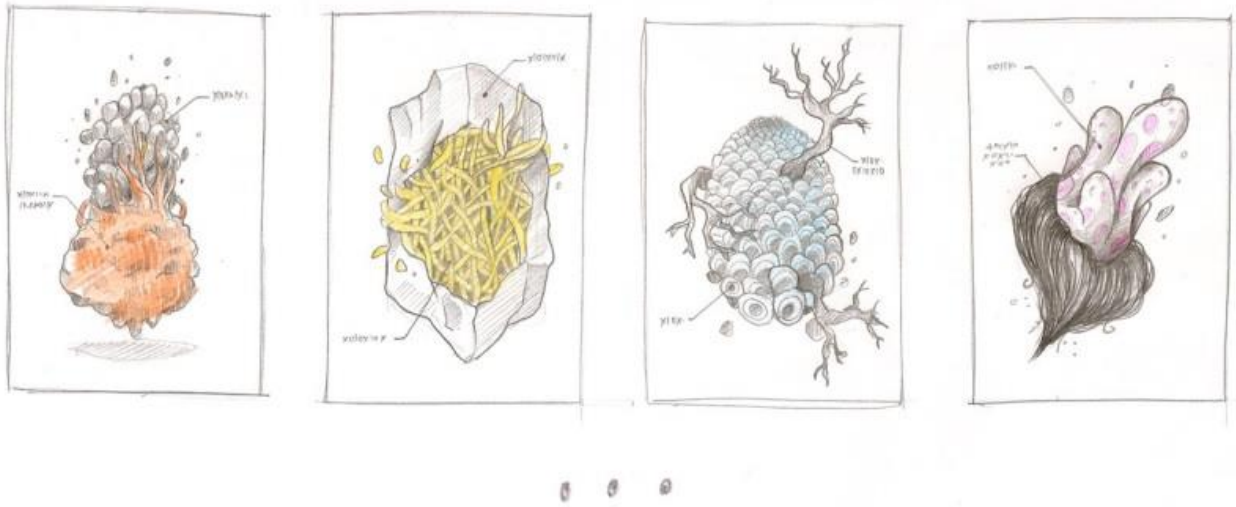
http://soranerotellini.com/

Medium	Dessin, broderie, peinture, installation
Démarche de l'artiste	*Inspirée par de grands noms de l'art contemporain tels que Louise Bourgeois, Annette Messager et Anish Kapoor ; Sorane Rotellini use de techniques mixtes pour illustrer à travers différents médiums la complexité du vivant, l'homme qui est en chacun de nous, c'est à dire un individu libre de ses émotions, de son genre, de ses apparences, de sa sexualité et de sa relation éthique aux êtres et à la nature.*
Les Mille Tiroirs	*Les deux installations sélectionnées pour l'exposition sont composées de divers éléments associés pour créer des sculptures : -Forêt magique est une installation faite de fils, tissus, peintures, bois, terre, pistils de magnolias ; d'1mètre sur 1 mètre.* *-Insecte-végétal, est une installation composée de petits insectes en feuilles de palmier tressées aux dimensions variables (vers 5cm).*

©SORANE ROTELLINI

Russ

Medium	Peinture, installation
Démarche de l'artiste	*Le monde de Russ est étendu, riche et varié… pourtant il garde une constante poétique : sa dimension systématiquement organique. Ce peintre s'intéresse aux formes du vivant, à la mutation de la matière, à la décomposition de l'objet, examine le fourmillement. Ses créations s'expriment à grande échelle (fresques) ou à échelle plus modeste (dessins).*
Les Mille Tiroirs	*Pour le projet, Russ nous livre une série conçue spécialement pour l'exposition.*



©Russ

©Russ

MOTS CLES

1. *Contamination*- Propagation d'un principe nuisible ou interpénétration de plusieurs influences.

2. *Mimétisme*- Propriété que possèdent certaines espèces animales ou végétales de ressembler -temporairement ou de manière permanente au milieu environnant, avec très fréquemment une finalité.

3. *Naturel*- Qui est dans, appartient à la nature ; qui n'est pas le produit d'une pratique humaine. S'oppose à artificiel.

4. *Organique*- Relatif aux organes du corps, à leur activité, à leur fonctionnement, à leur vie et par extension à ce qui est du domaine du vivant.

5. *Règne Végétal/Règne Animal*- Division regroupant toutes les plantes/tous les animaux. Ils forment le Règne Organique

D'AUTRES PISTES DE REFLEXION...

©Russ

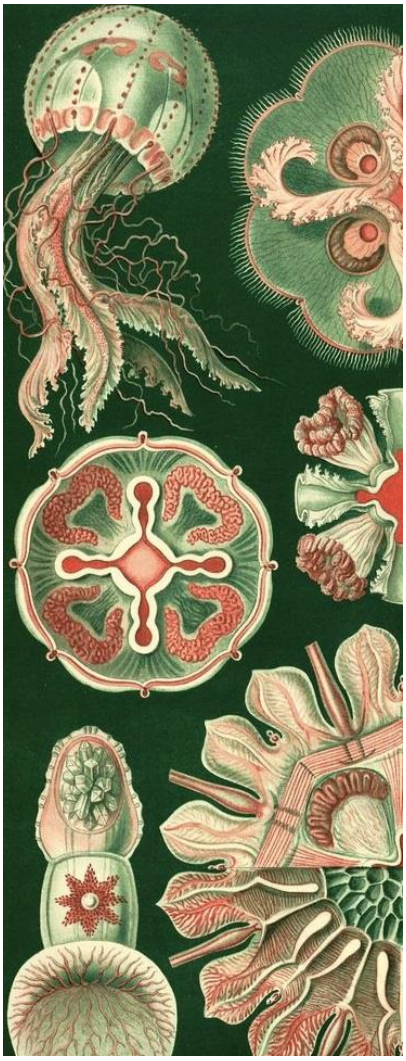
Œuvrer avec la nature

Les années 60 achèvent la déconstruction des modes académiques de création entamée par les avant-gardes du début du siècle, et la transdisciplinarité s'épanouit dans un climat de création polymorphique, abattant des cloisons entre des disciplines. Ainsi, l'art s'ouvre à de nouvelles zones jusqu'alors non explorées.
Nous évoquons ici trois pans importants de ces courants naissants qui approchent au plus près l'exploration de la nature et du sujet de notre exposition.

1. Le biomorphisme

Le bio-morphisme, pour sa part, tendance artistique apparue au début du XXème, ne se définit pas comme un courant à proprement parler mais plus comme une préférence à la représentation de formes abstraites issues de la nature (formes organiques, figures curvilinéaires et images abstraites représentant des formes de vie sous-marine et microscopiques).
Dans un texte écrit pour l'exposition de 1936 sur « *Le Cubisme et l'Art Abstrait* », l'historien américain Alfred Barr écrit « *L'abstraction organique ou le bio-morphique relève de l'intuition et de l'émotion plus que de l'intellect...elle est curviligne plutôt que rectiligne, décorative plus que structurale et romantique plutôt que classique dans son exaltation du mystique, du spontané et de l'irrationnel, la plaçant dans la tradition non géométrique de Gauguin et de l'Expressionnisme* ».
La diffusion du bio-morphisme se fera surtout pendant l'entre-deux guerres, dessinant une voie alternative (avec influence surréaliste) à l'art moderne non-figuratif -et prêtant peu d'intérêt à la nature.
Les planches « *Arts forms in nature* » de Ernst Haeckel « ce naturaliste merveilleux observateur

©Russ



Ernst Haeckel – Planche de Narcomedusae (détail), 1904

des formes vivantes »[1] , publiées entre 1899 et 1904 serviront également de support à la création de ce début de siècle. Ce scientifique apportera une contribution essentielle à la diffusion de la théorie de l'évolution à travers des écrits, introduira de notions de biologie moderne (ainsi que

le terme d'écologie), dessinera avec talent ses observations du monde sous-marin, des êtres monocellulaires, des éponges calcaires, des méduses...

D'autre part, Haeckel considérait l'art comme très lié à la biologie : « *Son talent artistique fut fortement marqué par la symétrie présente dans la nature, entre autres celles des micro-organismes monocellulaires comme les radiolaires. Ses images d'organismes présents dans le plancton et de méduses, illustrant l'impressionnante beauté du monde biologique, obtinrent une célébrité particulière.* »[2]

Les créations d'Hector Guimard, très imprégnées de la découverte de ces formes, habillent encore certains édicules d'accès aux stations de métro parisiennes : courbes, fonte et fer forgé, formes de tiges de fleurs pour les lampadaires et feuilles pour les rambardes, sont les éléments clés de ces petits édifices de mobilier urbain. On dit de ses créations qu'elles appartiennent au *style nouille*, puisant dans ce qu'il appelle «la logique impeccable de la nature ». On retrouve cette appellation dans l'art de Victor Horta dont l'Hôtel Tassel, érigé

[1]DINER Simon, *Le biomorphisme dans la culture artistique moderne*, Texte écrit en marge de l'exposition Sculpture numérique et biomorphisme, Nancy octobre 2007. P1

[2]http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst_Haeckel Consulté le 22/03/2015

©Russ

en 1893 à Bruxelles, exploite au mieux le langage plastique propre à l'Art Nouveau, où « *L'ornement répond à la même finalité que l'élément structurel*. »[3]

Hector Guimard- détail de la station de métro du palais Royal, 1900

[3]Collectif, *Histoire de l'Art, Peinture, Sculpture, Architecture*, Hachette Education, Paris, 1995.p233

©Russ

2. Le Land art

Il est, par excellence, l'incarnation du travail artistique en lien avec les minéraux et végétaux. Le Land Art est une tendance qui émerge aux Etats-Unis, regroupant une poignée d'artistes américains : Robert Smithson, Michael Heizer, Richard Long, Hamish Fulton, Nancy Holt, Dennis Oppenheim et Walter de Maria. Il prend naissance sous l'appellation de *Earth Art.*

Il ouvre la voie à l'exécution de travaux en pleine nature, par l'œuvre monumentale ; au geste ample, par le travail sculptural exécuté sur le paysage : « *Par son action, l'artiste met face à face le monde humain et le monde minéral ou végétal. Il tient compte des phénomènes naturels, tels l'érosion, les poussées géologiques, la présence de l'eau et du vent, la croissance végétale. L'artiste oriente sa réflexion sur l'aspect paradoxal de son travail : fragilité mais aussi monumentalité.* »[4]

Citons également le travail de Nils Udo, artiste pionnier du Land art qui émerge dans les années 70. Il crée des œuvres éphémères in situ, axant son travail sur un déplacement d'éléments naturels afin d'en révéler les caractéristiques (couleurs, formes, aspects...). A travers ses réarrangements symétriques ou, au contraire jouant de l'accumulation, son œuvre garde une constante poétique qui s'incarne peu importe le lieu ou le matériau utilisé.

Nils Udo, *Maison d'eau*

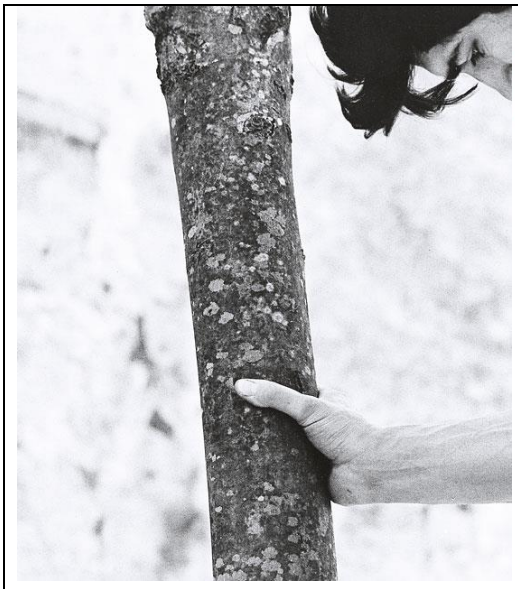
Troncs d'épicéa, branches de bouleau, osier. 124 x 124 cm / Mer des Wadden, Allemagne, 1982

[4] DE MAISON ROUGE Isabelle, PREVOST Jean Marc et SALEM Lionel, L'art contemporain, Les essentiels Milan, Ligugé, 2004, p17

©Russ

3. L'Arte povera (l'Art pauvre)

L'Arte povera, un mouvement italien né en 1967, opère le choix artistique d'utiliser des matériaux bruts. Il ne cherche pas à domestiquer la nature mais de composer avec elle et de l'associer à des sentiments qu'il éprouve. La pauvreté des éléments choisis met en relief l'énergie qui réside dans tout processus naturel. Il s'agit pour l'œuvre d'être « *en continuel devenir, la forme en continuelle métamorphose : celle-ci est toujours changeante aussi bien dans les miroirs de l'italien Michelangelo Pistoletto, où l'image n'est jamais la même, que dans les sculptures de l'autre italien Giuseppe Penone, qui évoluent suivant la croissance d'éléments végétaux ».*[5]



Giuseppe Penone - *Alpes maritimes. Il poursuivra sa croissance sauf en ce point*
[*Alpi Marittime. Continuerà a crescere tranne che in quel punto*],
Vue prise pendant la réalisation de l'œuvre, 1968

Vue prise à un moment de la croissance de l'arbre
Ph. Giuseppe Penone et Dina Carrara, 1978

[5] ibid, P20

©Russ

Célébrer la nature

1. Giuseppe Arcimboldo

Les œuvres du milanais Giuseppe Arcimboldo possèdent une grande notoriété dans l'histoire de l'art. Bien que datant du XVI siècle, l'effet de surprise provoqué par leur découverte attire le grand public tout comme des artistes, qui y puiseront des inspirations à l'ère du dadaïsme et du

Giuseppe Arcimboldo- *Les Quatre Saisons*,

Huile sur chêne, 1563

©Russ

surréalisme. *Si novateur qu'il fut récupéré au XXe siècle parmi les inspirateurs des surréalistes* [6] , Arcimboldo recrée à travers ses peintures des visages (ou des illusions de visages ?) à partir d'éléments du monde végétal -*les Saisons*- ou du monde animal -*Les Eléments*-.

Il est pour son époque un peintre novateur, livrant une interprétation des mystères de la nature assurément profane au regard du dogme religieux, illustrant avec talent les progrès des sciences naturelles et de la botanique. Tantôt grotesques, tantôt ludiques, tantôt poétiques, ses œuvres jouent de l'analogie des formes dont il maîtrise parfaitement la représentation, et troublent la perception du spectateur par cette métamorphose.

Vertumnus, 1590 Huile sur toile, 70x58cm

[6] PONCELET Christian, Arcimboldo, Svo Musée du Luxembourg, 2007, p9

©Russ

2. Le douanier Rousseau

Henri Rousseau, dit 'le douanier Rousseau', est lui aussi un peintre réalisant une œuvre atypique pour son époque. Né en 1844, il peine à être reconnu de son vivant. Son style pictural, qualifié de 'peinture naïve' par certains, est d'un aspect enfantin et foisonnant. Malgré le fait qu'il n'ait

Henri Rousseau, *Surprise !* Huile sur toile 1891

©Russ

quasiment jamais quitté Paris, la plupart de ses tableaux sont peuplés de jungles fantasmagoriques, d'exotisme (dans les représentations des animaux, des corps féminins, par exemple), de sauvagerie. Son exotisme est imaginaire et stylisé, issu de ses visites au Jardin des Plantes, au jardin d'Acclimatation, aux revues illustrées et des revues de botanique de l'époque, ainsi qu'à ses rencontres avec des soldats ayant voyagé.

©RUSS

INFORMATIONS UTILES

Entrée libre et gratuite

-Salle Espalioux 3ème étage, rue Jules Amouroux 09100 Pamiers

- La Providence 25 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers

- Lycée Pyrène (anciennement du Castella), salle Molinié Place du Mercadal 09100 Pamiers

- CHIVA Centre hospitalier du val d'Ariège 0917 Foix